

Le coût de la vie

Objekttyp: **Index**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **17 (1925)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

brique n'avait également pas pu réaliser un accord, et la grève qu'elle annonça fut déclanchée à la même date que le lock-out des métallurgistes, de sorte que le 18 mars, 42,000 ouvriers étaient en lutte. Ensuite eurent lieu de nouvelles négociations dont on entendit d'abord une solution. Mais la situation s'aggrava de nouveau pour aboutir finalement au lock-out général. Les grèves de sympathie déclanchées par les autres catégories d'ouvriers étendirent la lutte. Ainsi, le conflit engloba actuellement 125,000 ouvriers, dont 100,000 appartiennent à la centrale nationale. De nouvelles négociations, qui eurent lieu au milieu du mois de mai, n'ont conduit à aucun résultat; toutefois, elles ne sont pas encore définitivement rompues.



Nécrologie

Rodolphe Morf. Le 7 mai est décédé à l'âge de 86 ans un homme qui, pendant 57 ans, a participé sans relâche et avec énergie au mouvement ouvrier. Morf est né au printemps 1839 à Stadel-Oberwinterthour et fréquenta les écoles de cette localité. Il fit un apprentissage de mécanicien, fut ensuite menuisier et s'occupa aussi de la fabrication des moulins. Il mit à profit toutes les occasions de se perfectionner dans le dessin technique; ainsi il travailla pendant plusieurs années dans une lithographie-cartographie à Winterthour. Ensuite il travailla aussi à St-Gall et vint en 1866 à la Neumühle à Zurich. C'est ici que j'ai appris à le connaître. Nous fûmes bientôt des intimes et durant 59 ans, notre camaraderie ne fut jamais troublée.

Au cours de l'été 1868, j'eus l'occasion, en ma qualité de délégué au congrès ouvrier de Nuremberg, d'entendre un discours de *Wilhelm Liebknecht* sur les *syndicats*. Immédiatement après mon retour je me rendis auprès de Morf à la Neumühle et pus l'atteindre en m'annonçant simplement au portier. Morf travaillait dans le bâtiment à la place duquel se trouve maintenant l'hôtel Central. Je discutais alors avec lui la question de la fondation d'un syndicat des ouvriers métallurgistes. Il fut tout de suite d'accord. La fondation projetée aboutit rapidement. Morf était un homme résolu. Il lança bientôt en circulation une requête pour obtenir de la direction la journée de dix heures. Cette pétition se couvrit de signatures et Morf la remit à la direction. On lui répondit en le congédiant.

L'Internationale avait suggéré la fondation de coopératives de production. Les tailleurs et les tailleurs de pierre furent les premiers, les mécaniciens, avec Morf à leur tête, les troisièmes; suivirent de près les lithographes, les peintres et les typographes. Il est vrai que l'existence de ces coopératives fut en général de courte durée, moins pour des raisons financières que personnelles. Les idées étaient trop étroites, les points de friction trop nombreux.

Morf fut obligé de retourner travailler dans un atelier privé où il fut très estimé, étant bon ouvrier. Il resta fidèle au mouvement ouvrier. Il fut élu, en 1869, dans le comité qui fonda la *Tagwacht* et le premier parti socialiste suisse. Il participa courageusement à toutes les grandes luttes qui eurent lieu dans les années 1870 à 1880. Par égard pour sa femme, il tint un certain temps un restaurant, mais sans quitter pour cela son travail professionnel.

La grande crise, qui sévit en 1880, les conséquences de la loi édictée en Allemagne contre les socialistes et de la loi d'exception autrichienne, la vague d'anarchisme avec son cortège d'agents provocateurs, désagrégèrent le mouvement ouvrier, dont le développement paraissait assuré, mouvement qui avait déjà réussi à faire adopter la première loi fédérale sur les fabriques. Seule la So-

ciété du Grutli franchit cette impasse et devint, sous la direction de Henri Scherrer, un solide point d'appui. Toutefois, les restes des syndicats se rejoignirent avec les éléments socialistes.

En 1887 furent fondés la nouvelle Union ouvrière suisse et le Secrétariat ouvrier suisse. Ceux-ci eurent bientôt de grandes tâches à accomplir, par exemple la statistique des accidents d'après les indications des caisses de maladie. Le Secrétariat ouvrier eut bientôt besoin d'auxiliaires. Il s'adressa d'abord à *August Merk*, le fervent défenseur des syndicats, et ensuite le premier janvier 1889, à *Rodolphe Morf*, qui avait été, en dernier lieu, chef d'atelier dans la fabrique de téléphones.

Durant 36 ans, nous avons travaillé en fidèles amis pour la même cause. Il n'est pas possible d'énumérer tout ce que l'on doit à l'initiative de Morf en dehors du service considérable de renseignements qu'il assurait et qui fut utile à des milliers d'ouvriers. Il ne fut jamais un bureaucrate. Il mettait toujours toute son âme à son travail, surtout lorsqu'il s'agissait de faire triompher le droit. Dans de nombreux cas où le droit était piétiné, il a déployé toute sa vigueur et n'a jamais abandonné la cause avant d'avoir épuisé tous les moyens pouvant lui procurer le succès. Il travailla jusqu'à ce que finalement la maladie l'ait obligé de quitter son poste.

Rodolphe Morf n'était pas seulement un vétéran, mais peut en outre être cité comme modèle du fonctionnaire zélé. Voilà le souvenir que l'on doit garder de lui.

Herman Greulich.



Le coût de la vie.

Dates	Index*					
	Office fédéral du travail		Union suisse des sociétés de consommation	Offices de statistiques		
	Fonctionnaires	Ouvriers		Bâle	Berne	
	qualifiés	non qualifiés				
1914 Juin .	100	100	100	100	100	100
1919 Juin .	—	—	—	254	—	—
1920 Juin .	—	—	—	239	205	—
1921 Juin .	210	209	207	210	188	—
1922 Juin .	157	155	154	157	168	166
1923 Juin .	166	165	163	161	148	169
1924 Janvier	170	169	167	170	160	174
1924 Février	169	168	166	172	159	174
1924 Mars .	169	168	166	170	163	174
1924 Avril .	167	166	165	169	163	172
1924 Mai .	167	166	165	167	163	172
1924 Juin .	169	168	168	166	162	172
1924 Juillet .	169	169	168	168	163	172
1924 Août .	167	166	165	166	162	172
1924 Sept. .	167	166	164	167	156	172
1924 Octobre	170	169	167	169	157	174
1924 Nov. .	171	170	169	171	158	175
1924 Déc. .	170	170	168	172	157	174
1925 Janvier	168	168	167	171	159	173
1925 Février	167	168	168	168	156	175
1925 Mars .	167	167	167	169	157	174
1925 Avril .	165	165	165	169	156	172

* Alimentation et combustible.